

Lumière !

Les temps sont gris, l'humeur mélancolique et dans l'ombre la crise générale s'étale partout. A force de ne chercher qu'à vouloir y distinguer ce qui ne marche pas, on en arrive à être ébloui par l'ombre qui devient aveuglante comme le silence peut être assourdissant. Or, l'ombre n'existe que par la lumière, sans lumière, pas d'ombre qu'il ne faut pas confondre avec l'obscurité. L'ombre est un sous-produit de la lumière. Sachant que l'être humain est héliotrope comme les fleurs, il semble urgent de réapprendre à se tourner vers la lumière.

Avec une clarté de jugement enfin retrouvée, réévaluons à la lumière des récentes avancées dans tous les domaines, une situation que seule la résignation rendra létale. Un esprit éclairé trouvera sa place entre le lourd défaitisme et l'inconscient angélisme.

Il reste assez de pétrole pour aller à la fin du siècle pour autant que l'on favorise les utilisations pérennes, dont au premier rang la plasturgie, et bien au-delà au fur et à mesure qu'on n'en brûlera plus pour faire tourner des moteurs ou des turbines et d'une manière générale comme source d'énergie.

Quant aux matières de synthèse composées de macromolécules, on sait dès à présent les trouver ailleurs que dans le pétrole. Certes, ce n'est qu'un début, encore que l'acétate de cellulose date de 1865.

Seule la lumière permet de saisir la dimension des problèmes, comme celles des solutions, en se souvenant qu'une crise est par définition un état transitoire.

Ilia Zonszain ©